

**Association « Amitié Solidarité Gandiol et Ngaoilé »**

Maison de la Citoyenneté Mondiale

20 rue Paul Schutzenberger

68200 MULHOUSE

Tél/fax : 03 89 33 97 86

Email : [r.winterhalter@wanadoo.fr](mailto:r.winterhalter@wanadoo.fr)

Email : [grosz.hakim@neuf.fr](mailto:grosz.hakim@neuf.fr)



**NOTRE SÉJOUR AU SÉNÉGAL**

**( du 31 Janvier 2011 au 13 Février 2011 )**

Comme prévu, nous avons été accueillis chaleureusement à l'aéroport de DAKAR, le **31/1/11** en pleine nuit (à 2h00 du matin) par nos amis Landing et Amadou (Citoyens du Monde).

Landing s'était proposé de nous héberger dans une petite maison au lieu-dit M'BATAL, sur la route de Rufisque à DAKAR. Après quelques heures de repos, nous nous sommes retrouvés pour faire notre planning. Une visite sur le marché local nous a permis de retrouver une ambiance très particulière : nous avons été suffoqués par la pollution, la misère dans laquelle vivent la grande majorité des habitants de quartier. Dans la soirée, l'épouse de Landing nous a préparé un couscous marocain et a parlé longuement de la maladie qui avait frappé son mari. En fait, il y a quelques mois, il avait été atteint par une sorte de paralysie et... ils avaient vraiment craint pour sa vie. Et... elle s'est battue, l'a soigné, encouragé, remotivé ; les voisins ont prié, certains ont contribué financièrement à l'achat de médicaments, etc.. Son témoignage était saisissant et... dans la nuit, en nous promenant le long de l'océan, nous en avons reparlé et pris conscience que la vie et la mort sont intimement liées et l'un homme comme Landing, connu et reconnu en tant que militant mondialiste, généreux, disponible sera éternellement présent.

Le lendemain, **1<sup>er</sup> février**, nous avons quitté DAKAR dans le véhicule de notre chauffeur Moussa qui nous avait été recommandé par nos amis Isabelle et Hakim GROSZ. Et après deux heures de route, nous sommes arrivés à N'GAPAROU où nous nous sommes rendus au Centre de Recherche sur les algues que nous avons trouvé en plus mauvais état que

dans le passé. Et nous avons bien vite compris qu'il y avait un conflit d'intérêts entre d'un côté un groupe local qui avait abandonné la confection du pain et la valorisation des algues et qui, semble-t-il se cantonne actuellement à louer des chambres et... d'autre part, un français et un sénégalais adeptes de la médecine par les plantes dont l'objectif est effectivement de récolter des plantes pour soigner, pour confectionner des tisanes, du savon dermatologique. Après avoir écouté leurs explications, nous avons retrouvé Khady FAYE et une douzaine de femmes au local du GIE que nous avons subventionné. Nous avons été subjugués par la clarté, le sérieux, la volonté de ces femmes. Nous avons rédigé spontanément une Déclaration que nous annexons à ce document et qui explique la situation.

Et dans la foulée, nous nous sommes rendus chez le Maire qui venait d'enterrer son père âgé de 95 ans. Il y avait beaucoup de monde dans sa cour, mais il a néanmoins pris le temps de nous recevoir, de prendre connaissance de notre témoignage concernant le Centre de Recherche sur les Algues, du GIE de Khady, de l'éventuel chantier de jeunes, prévu en principe pour l'été (mais dont la réalisation va dépendre de l'implication de notre ami Pape DIEYE). Il a également pris connaissance de notre proposition de déclarer sa commune Ville Citoyenne du Monde. Nous avons ensuite contacté le frère de notre ami Ousmane WADE, qui tient un atelier de tailleur et qui nous a proposé de nous héberger dans la nouvelle maison qu'il venait de construire.

Et en fin d'après - midi, nous avons rencontré Eric TOUMIEUX, Pasteur qui nous avait été recommandé par Claude SCHMERBER. Il est en train de mener une expérience de régénération forestière assez exemplaire, que nous envisageons de visiter avant notre départ.

Après la nuit passée dans la maison du frère d'Ousmane, dont nous avons apprécié l'hospitalité et la gentillesse, nous nous sommes remis en route, le **2 février**, pour M'BOUR, où nous étions attendus par Doudou Kopa NDIAYE . C'est lui, qui, nous l'espérons, portera notre projet de tourisme solidaire au Sénégal, par lequel nous espérons faire le lien entre les expériences que nous soutenons à N'GAPAROU, GANDIOL et N'GAOLE. Kopa nous a tout de suite présenté ses nombreux Centres sur le thème du tourisme solidaire, basé sur la rencontre avec les habitants, l'ouverture aux diversités, l'échange, la découverte... Nous lui avons fait part de nos propres idées, de notre exigence d'orienter les futurs séjours touristiques vers les projets que nous soutenons. Et... il a spontanément accepté de relever le défi, en y intégrant l'exigence de visiter au préalable les lieux, de prendre connaissance avec les personnes qui en sont les référents, de les former à l'accueil des touristes. Il a également fait la connaissance de notre chauffeur Moussa, recommandé par Hakim et Isabelle et a promis de l'intégrer dans le processus. Nous lui avons ensuite présenté un projet de Convention (que nous annexons également au présent document) qui prend en compte nos valeurs, nos engagements réciproques, le principe de reversement de 10% des recettes au profit de nos projets. Il a également accepté le principe d'adhérer à l'Assemblée des Citoyens du Monde, un geste à la fois sympathique mais aussi et surtout une possibilité concrète de créer du lien entre nos divers projets. Après un bon repas préparé par son épouse, nous avons repris la route en direction de GANDIOL.

Il a fallu quatre heures de route pour y retrouver Marianne DIOP, qui nous attendait dans une ruelle du village. Elle était charmante, pleine de gentillesse et... de retenue. Elle nous a conduit chez Lamine Bara KA, le président d'ASG Sénégal, qui nous a accueillis très chaleureusement. Nous sommes très vite entrés dans le vif du sujet, discuté des travaux à entreprendre, à réaliser, des exigences que nous posons, de nos limites, du suivi à effectuer par Lamine THIAM et des responsabilités à assumer par Lamine Bara KA et Marianne DIOP. Nous lui avons soumis notre projet de Convention et un formulaire d'adhésion à l'Assemblée des Citoyens du Monde (voir en annexe). Nous lui avons proposé d'y réfléchir, mais il s'est spontanément (ainsi que Marianne) déclaré d'accord. Nous avons ensuite fait en sa compagnie une promenade nocturne dans le village qui nous a permis de rencontrer le principal du Collège ainsi que des Membres de l'Association qui nous ont tous réservé un accueil très chaleureux. Au retour de notre promenade, les jeunes du groupe d'habitation dans lequel vivent les membres de la famille proche et lointaine de Lamine, nous ont invités à nous asseoir avec eux dans le sable et de partager le dîner. C'était assez pimenté mais les échanges étaient très intéressants. Il fallait nous réserver pour le deuxième repas que nous avait préparé Marianne, cela nous a permis de poursuivre nos échanges avant d'aller nous reposer dans la chambre que Lamine nous avait fait préparer.

Après une excellente nuit et un petit-déjeuner copieux, nous nous sommes rendus, le **3 février** au local où nous avons rencontré l'artisan qui va être chargé des travaux de remise en état et de l'aménagement de notre local. En fait, il s'agit de refaire la toiture, de refaire la peinture intérieure et extérieure, d'aménager l'entrée, les WC et la douche, de prévoir deux chambres, de procéder à l'adduction d'eau et au branchement électrique. Nous avons également prévu de nettoyer les alentours et de planter des cocotiers sur le terrain attenant. Après une âpre discussion avec l'artisan local, nous avons pu chiffrer le coût total des travaux et de l'aménagement à environ 8.500 euros. Ce montant est compatible avec nos moyens qui, pour le moment s'élèvent à 9.100 euros. Les fonctions respectives du président Lamine Bara KA, de la chargée de mission du projet (Marianne DIOP) du délégué de l'ASGN France (Lamine THIAM) ont été définies et... acceptées par nos partenaires sénégalais.

En principe, les travaux pourraient démarrer le 1/4/11. Nous avons ensuite rendu visite à l'Entreprise familiale NIOKOBOK qui gère un petit domaine très agréable et qui propose deux chambres d'hôtes susceptibles de compléter notre dispositif. Nous avons également rencontré l'ancien président de l'ASG Sénégal Dam TIAM qui entre-temps a été élu président de la communauté rurale de Gandiol qui compte 20.000 habitants et 37 villages. Nous l'avons tenu au courant de nos contacts et tractations et... il a signé spontanément un document par lequel il accepte de déclarer Gandiol, Territoire Mondial. Réconfortés, rassurés par ce contact, nous nous sommes rendus dans l'après-midi à Saint-Louis, où nous avons prévu de passer une nuit à l'Auberge de la Louisiane, où Marcel nous a accueillis chaleureusement. Pour le repas du soir, nous avons été mis en contact avec un couple belge qui vit à Gandiol, qui a également deux chambres de disponibles qui pourraient être intégrées à notre projet.

**Le samedi 4 février**, nous avons repris la route pour Thiès, pour nous arrêter chez les parents de Lamine THIAM, afin de leur remettre une valise pleine de jouets, de marchandises et qui nous ont également reçus très chaleureusement et invités à partager leur repas. Nous avons ensuite repris la route pour Dakar où Landing nous attendait.

**Le dimanche 5 février** était consacré exclusivement à la Rencontre des Citoyens du Monde. Landing avait réussi à rassembler environ 40 personnes. Le but de l'opération était de faire le point sur les Citoyens du Monde, de parler du fonctionnement, des valeurs, des actions à mener. Parallèlement, nous avons également évoqué nos divers projets qui sont susceptibles de s'intégrer dans le processus des Citoyens du Monde, les débats, les discussions étaient intenses (voir en annexe synthèse n°1 de Brigitte)

C'est le **6 février** que démarrait le **Forum Social Mondial de Dakar**. Nous avons rejoint le lieu de rassemblement prévu pour le départ de la marche inaugurale. Pour y parvenir, nous avons emprunté le bus : une expérience assez particulière. D'après les informations (qui restent à confirmer) il y avait entre 70.000 à 100.000 personnes : une foule nombreuse, haute en couleurs, porteuse de valeurs, de cris d'espoir, de volonté de résister, de démontrer qu'un autre monde est non seulement nécessaire, mais possible. Nous y avons retrouvé la Délégation des Alternatifs ainsi qu'un groupe de jeunes de Zagora (au Maroc) que nous venions de rencontrer en novembre, au Maroc, dans le cadre d'une rencontre des Citoyens du Monde. Ils nous avaient reconnus et étaient très heureux de nous revoir. Nous les avons mis en rapport avec Amadou, dans le but de faire le lien entre des jeunes marocains et des jeunes sénégalais. Nous avons retenu quelques bribes du discours de MORALES, le Président de Bolivie, qui a tenu à affirmer publiquement quelques vérités qu'il fait bon entendre :

- « je me suis formé à travers les forums sociaux » ;
- « nous aussi, en Amérique Latine, comme vous en Afrique, sommes les victimes de l'Europe, il faut résister » ;
- « en Bolivie, nous avons construit un programme issu des luttes sociales » ;
- « l'eau est un droit fondamental de l'être humain ! c'est sur cette base que nous avons élaboré notre Constitution » ;
- « les ressources naturelles doivent appartenir au peuple, échapper au système capitaliste et de ce fait nationalisées » ;

Des paroles qu'il faisait bon d'entendre. Quant à la Manifestation, elle était effectivement impressionnante, signe d'espoir. Et quand des jeunes et des moins jeunes ont lancé des slogans tels que :

SARKOZY, DÉGAGE !  
BERLUSCONI, DÉGAGE !

Je me suis dit qu'il est temps, grand temps, que nous aussi, en France, prenions conscience que **la politique, c'est l'affaire de tout le monde** (voir en annexe le compte-rendu d'un Camarade Jean-François Le DIZES)

**Lundi 7 février**, nous avons pris la route vers Dakar (en taxi cette fois-ci) et... nous nous sommes plongés dans l'ambiance du Forum Social. La première impression, c'est celle d'une désorganisation incroyable! des inscriptions qui se sont perdues, des programmes, des salles introuvables ou occupées par d'autres, etc... Dommage pour la perte d'énergie que cela entraîne mais c'est ainsi et cela s'est passé avec le sourire. Dès notre arrivée, Amadou Badji qui nous attendait, nous a mis en relation avec son professeur avec laquelle ils ont monté un GIE étudiants qui s'occupent de plantation d'arbres dans l'Université pour lutter concrètement contre la pollution. Nous avons ensuite réussi à faire se rencontrer les étudiants sénégalais qui entourent Amadou avec les jeunes marocains et nous avons participé à un Forum Social Maghrébin où l'on m'a demandé de prendre la parole. Cela m'a permis de rappeler en tant que Citoyen du Monde, que les affaires du Monde sont les affaires de tout le monde et ... que ce qui se passe en Tunisie, devrait également rejallir sur l'Algérie et... la France. Mais tout cela nous avait mis en appétit et en nous installant à une table du restaurant universitaire, nous avons eu la chance de rencontrer un père blanc, installé en Algérie depuis 40 ans. C'était un régal d'entendre cet homme plein de ressources et d'idéal. Au cours de l'après-midi, nous avons réussi à rencontrer Fatou KAGNI, qui nous avait été recommandée par Patrice LHOTE. En fait, elle anime un Cabinet de consultant qui étudie des projets, monte des dossiers de recherches de financements. Elle a pris connaissance, avec intérêt, de nos projets et s'est engagée à collaborer avec nous.

Réconfortés par ce contact, nous nous sommes rendus à un deuxième Forum Maghrébin, où il était question de l'esclavage des temps modernes, de la traite des enfants (et notamment de la déportation des enfants à Cuba) de la situation au Sahara occidental (des sahraouis). Un débat fort intéressant, qui m'a permis d'intervenir et... de me faire inviter au Maroc, au prochain Forum des Sahraouis). Sur le chemin du retour, dans nos foyers, nous nous sommes fait escroquer bêtement d'environ 100 euros par un spécialiste de l'arnaque. Cela m'a, sur le moment, assez démotivé, choqué et... failli mettre en cause mon investissement au Sénégal où se côtoient en permanence des personnes extrêmement généreuses et... des petits et grands escrocs. Je me suis évidemment repris par la suite, mais il fallait le signaler. Cela ne nous a pas empêchés de reprendre le lendemain le chemin du Forum pour assister à un Atelier sur le commerce équitable et notamment les activités Sud/Sud. Les témoignages étaient fort intéressants et... ont mis l'accent sur la nécessité des échanges Sud/Sud dans le cadre du commerce équitable. Reste à maintenir cette dynamique. En écoutant les différents témoignages, nous nous sommes rendus compte que le commerce équitable existe vraiment sur l'ensemble des continents. Reste à communiquer, à démontrer expériences à l'appui, que cela est possible et représente une alternative au monde capitaliste. A mon avis, les réunions complémentaires peuvent servir de lien, en établissant un système d'échange non spéculatif.

Nous avons ensuite, discuté avec un groupe d'étudiants qui ont formé un GIE pour le développement maraîcher avec la production d'oignons, d'aubergines et de gombos. En fait, ce sont des étudiants du supérieur qui bien qu'ayant la possibilité de trouver une place dans l'administration ou dans le privé, veulent mettre leurs connaissances au service de leurs villages d'origine, pour participer à travers le maraîchage au

développement local. Un projet très bien présenté, précis, dont la rentabilité semble assurée. Nous avons évidemment été ravis de ce contact et avons promis de l'intégrer dans un projet global et de le présenter au contact (Fatou KAGNI) que nous avons rencontrée la veille. En fin d'après-midi, nous avons prévu de rejoindre des femmes maliennes qui allaient à la rencontre des femmes sénégalaises, pour manifester contre l'immigration clandestine et en hommage à leurs enfants et leurs époux qui ont disparu en mer pour avoir tenté de rejoindre les côtes européennes. Nous ne les avons malheureusement pas retrouvées mais cela nous a permis de faire une longue promenade sur la plage, de rencontrer des jeunes (qui faisaient du sport) et des moins jeunes et... une fois de plus, nous avons été suffoqués par les déchets qui polluent la plage.

Le **9 février** au matin, nous avons retrouvé le président du GIE des étudiants, qui voulait nous accompagner à M'BOUR pour visiter le projet de régénération forestière et des futures productions agricoles bio, mené par Eric TOUMIEUX. Après deux heures de route en mini-bus, dans une ambiance très locale, nous sommes arrivés à M'BOUR et après avoir récupéré Kopa, nous nous sommes rendus, véhiculé par Joël (un collaborateur d'Eric) sur cette propriété de quelques 100 ha de terrain. En passant, nous avons aperçu des hommes qui piochaient, ils dégageaient tout simplement le sable qui était emmené par camions entiers pour la construction d'immeubles !!! un véritable scandale. Et... nous avons quand-même réussi à nous rendre sur le terrain d'expérimentations : une véritable découverte en plein milieu d'une zone aride : des arbres, des oiseaux, des singes, des pythons.... Quelques nouveaux arbres ont été plantés ; quant aux autres, ils ont pris de l'essor, parce que retaillés par la main de l'homme, d'autres encore ont rejaili, sont sortis de la terre. Au retour, nous nous sommes arrêtés dans un petit hameau familial, (un groupement de cases) où l'on nous avait préparé un plat sénégalais fait avec divers légumes, de la viande, du poisson et mil et le tout pilé. Avant de reprendre la route, Joël nous a invités à prendre un café dans sa maison qui est spacieuse et qui peut accueillir neuf futurs touristes. En somme, cette visite nous a permis de mettre en contact les étudiants porteurs du projet de maraîchage avec le projet de régénération et notre projet de tourisme.

En fait, comme j'ai l'habitude de le dire : **tout est lié.**

Après une nuit de sommeil bien méritée, nous voilà revenus au Forum Social, le **10 février** où nous avons participé à une importante Rencontre, dont l'objectif était de mettre en place une CONVERGENCE permettant de rassembler un certain nombre de structures qui se battent avec l'objectif commun de construire ensemble un autre Monde. Il y avait : ATTAC - Les Pactes Locaux - les Citoyens du Monde - Chico WHITACKER (un des initiateurs des forums sociaux - Patrick VIVERET (qui représentait Dialogues en Humanité)... il y avait également une importante délégation canadienne. J'ai proposé d'orienter le débat, en répondant à deux questions qui me semblaient fondamentales, à savoir :

- Pourquoi créer une convergence ?
- Et... comment ?

A la première question, j'ai apporté ma contribution, qui semblait obtenir l'adhésion des participants : « Face à une société basée sur l'appât du gain, de l'exploitation de la planète, de l'homme par l'homme, il s'agit de construire ensemble un monde où l'on apprend à partager le pouvoir, le savoir et l'avoir :

- en reliant nos diversités ;
- en faisant avec les personnes qui se sentent concernées par ce défi et non pour elles ;
- en ayant conscience que les affaires du Monde sont les affaires de tout le monde.

Ce pari est réalisable dans la mesure où nous sommes capables d'orienter nos initiatives, de lier en permanence réflexion à expérimentation.

***Ceci suppose :***

- De faire l'inventaire des Organisations, en accord avec ces perspectives ;
- De réaliser des fiches d'expériences ;
- De créer du lien au niveau local, national, continental et mondial.

A titre d'exemple, j'ai cité la démarche que nous menons au Sénégal (*voir en annexe synthèse n°2 de Brigitte*)

Dans l'après-midi, nous avons vainement tenté de participer à un Atelier dont le thème était : « **contribution musulmane au débat altermondialiste** » Mais, la tente prévue pour ce débat était ... vide (un exemple concret de la désorganisation qui régnait dans le Forum). Et... c'est tout à fait par hasard, que nous nous sommes arrêtés à une tente où il était question de réseau de projets sénégalais : le débat était passionnant, une preuve concrète qu'au Sénégal comme ailleurs, il se passe des choses innovantes, encourageantes. Nous avons ensuite poursuivi notre promenade à travers le Forum et ... nous nous sommes arrêtés à une autre tente où le débat était porté sur l'immigration et qui était fort intéressant, passionnel et passionnant. Je n'ai pu m'empêcher de faire mon intervention pour rappeler la situation des gens du voyage, des Roms, des Manouches, des Tziganes.

Le vendredi **11 février**, nous avons participé à un Atelier où il était à nouveau question de **CONVERGENCE** à établir au niveau de l'économie solidaire. J'ai fait **des propositions** qui se résument comme suit :

- Etre résolument utopiste et ambitieux, c'est à dire être convaincu du fait que l'économie solidaire et... distributive est une alternative crédible face à l'économie capitaliste ;
- Alimenter un Centre de ressources à travers la cartographie du RIPESS ;
- Créer du lien à travers des actions, des projets fédérateurs tels que :
  - la prise en compte d'une méthodologie solidaire,
  - les monnaies complémentaires,
  - le crédit solidaire,

- le tourisme solidaire,
  - la mise en place de circuits courts,
  - les échanges Sud/Sud et Nord/Sud
- Mise en place d'outils de communication fédérateurs.

**Ci-dessous la synthèse officielle :**

**Assemblée pour l'Action  
« Articuler localement processus du Forum Social et développement des  
alternatives »**

Contact : [contact.reseau.ffsl@gmail.com](mailto:contact.reseau.ffsl@gmail.com)

**Le 10 février 2011**, à l'occasion du Forum Social Mondial à Dakar, des organisations et réseaux de 7 pays (sur 4 continents) développant des alternatives locales (économie sociale et solidaire, transition écologique, nouveaux « commons ») se sont réunis à l'initiative du réseau francophone de facilitation des forums sociaux locaux.

Face aux crises économiques, écologiques et de civilisation auquel le monde, aujourd'hui dirigé par l'oligarchie internationale, est confronté - nous saluons fraternellement la lutte en cours des peuples tunisien et égyptien ! - l'affirmation sur le terrain et la mise en visibilité d'un autre monde possible est un pilier essentiel pour l'action altermondialiste.

Comme toujours dans l'Histoire, un tel nouveau monde ne peut effectivement vraiment émerger que si, dans le monde à dépasser, sont inventées de nouvelles formes de développement, plus généralement de nouveaux modes de rapports entre les citoyens, de nouvelles formes de vie en société.

Encore dispersées, les alternatives locales de l'économie sociale et solidaire, ainsi que celles allant dans le sens de l'indispensable transition écologique, commencent à répondre à cet impératif. Les nouveaux « commons » tels que les systèmes d'échange locaux, de partage des savoirs et de diffusion de la culture, les logiciels libérés de la marchandisation, les médias réellement citoyens et démocratiques participent aussi de ce mouvement.

Articuler dans un espace commun et ouvert les alternatives de terrain leur permettrait de :

- 1) se renforcer mutuellement en terme de participation,
- 2) articuler les projets et en faire émerger de nouveaux,
- 3) leur donner une pleine visibilité auprès des citoyens donc d'en démultiplier la force.

Nous avons convergé sur le fait de reconnaître que le forum social local est l'outil pertinent pour réaliser cet objectif :

A) alternatives locales et forum social cultivent les mêmes valeurs de convivialité où la relation à autrui n'est plus fondée sur les rapports de domination mais sur un échange entre personnes librement consenti et intégré à un collectif ouvert et sans aliénation,

B) alors que les alternatives locales sont des actions en soi, le forum social a justement aussi une fonction d'incubateur d'actions,

C) l'espace forum social local offre l'ouverture aux autres thématiques et aux autres échelles indispensable à une efficacité réellement transformatrice des alternatives locales.

Nous nous félicitons que Dakar étendu ait pu être un jalon dans la prise en compte du local, notamment de ses alternatives, dans le processus FSM.

Nous appelons les organisations et réseaux en prise avec nos thématiques, qu'ils soient d'échelle locale ou qu'ils soient d'une échelle supérieure, à se joindre à notre démarche, en vue de diffuser la démarche proposée dans leur réseau.

Nous appelons notamment à construire, partout dans le monde au printemps/été 2012 (date à affiner), une semaine internationale de forums sociaux locaux.

Cette initiative se plaçant sous la charte du FSM pourrait s'appeler CIEL\* (Convergence des Initiatives Emancipatrices Locales).

Contact : [contact.reseau.ffsl@gmail.com](mailto:contact.reseau.ffsl@gmail.com)

\* : sky (english) / cielo (espanol) / céu (portugues)

Assemblée des citoyens du monde, Cedal, Citoyens du monde Sénégal, Enda Tiers Monde, secrétariat du Forum Social Québécois, GAS Bretagne, GESQ, Glob Radio, Nova Centre, Pactes locaux, Relocalisons, Réseau F-FSL, Rural !, Uni-Alter  
(D'autres signatures sont en cours de confirmation)

Jean-Michel COULOMB

Nous avons également revu le camarade qui s'était chargé de coordonner la démarche pour la mise en place d'une **CONVERGENCE** de divers Réseaux. Il est évident qu'il s'agit-là d'un pas très important au niveau des Altermondialistes et qui permettra de relier, de conjuguer réflexion à expérimentation. A titre personnel, j'ai inscrit l'Assemblée des Citoyens du Monde et les Pactes Locaux dans cette démarche. Et... sans transition (c'est ça la dynamique des Forums) nous avons revu Doudou KOPA qui savait finalisé toute une série de projets de séjours de tourisme solidaire et auquel nous avons remis également un projet concret permettant de visiter nos divers projets. Nous sommes repartis sac à dos sur M'Bour. Enfin, pour être précis, nous avons pris un mini bus qui nous a fait patienter 1H30 dans la gare routière de Dakar, avant de prendre enfin la route et après avoir fait la prière !!! Il nous a fallu 2H 15 pour atterrir enfin à M'Bour. Joël nous avait attendu à la gare routière et nous a emmenés à sa maison où nous avons passé une merveilleuse soirée, en compagnie de sa femme et de ses deux petites filles.

Le lendemain matin, **12 février**, après une nuit de rêve passée dans une petite maison au fond d'un jardin, nous avons fait une longue promenade sur la plage : c'était enfin la détente. Eric TOUMIEUX, le responsable du projet de régénération forestière est venu nous récupérer et nous avons fait un repas avec Claude SCHMERBER et son épouse qui étaient arrivés la veille. Cela nous a permis d'avoir un débat intéressant avec des personnes ayant des convictions religieuses très affirmées et qui ont ceci de commun avec nous : c'est qu'ils sont passionnés par l'humanité.

Et nous voilà repartis pour Dakar où Landing nous attendait pour une ultime réunion de travail des Citoyens du Monde pour définir en commun les objectifs et partager les responsabilités. (*voir en annexe synthèse n°3 de Brigitte*).

Vers minuit un taxi nous a conduit à l'aéroport pour prendre l'avion en direction FARO au Portugal. Nous étions attendus pour participer à un voyage « apprenant » des Pactes Locaux. Priscila SOARES et son mari Alberto MELO nous ont accueillis et présenté les diverses activités de l'Association IN LOCO (*voir en annexe synthèse n°4 de Brigitte*).

Synthèse n°1 (Brigitte CARRAZ)

**Réunion des Citoyens du Monde du Sénégal  
le 5 février 2011 à DAKAR**

Quarante personnes environ ont participé à cette rencontre organisée par Landing Niassy et animé par le secrétaire général Ousmane.

Ouverture de la rencontre par la prière puis accueil par le chef de quartier: il relève tout le travail que Landing a fait pour le quartier (éducation, santé...) et que tout le quartier le soutient dans ses actions.

Accueil par le secrétaire général des Citoyens du Monde Sénégal (Ousmane) lui-même est professeur d'histoire géographie en Lycée.

Puis, Landing souhaite la bienvenue à tous, et donne la parole au secrétaire général qui rappelle que Landing est l'initiateur des Citoyens du Monde au Sénégal, porte - parole de l'agence mondiale de l'information et de la presse, représentant du Fonds Mondial de la Solidarité, un militant du développement local et solidaire. Il relève que les représentants de Boulok (Gambie) et Kouram (Casamance) sont présents. Un ensemble de personnes se sont fédérées autour de Landing pour aller dans un sens : la citoyenneté mondiale.

**Puis il présente l'activité des Citoyens du Monde Sénégal :**

- un bureau bien structuré,
- un programme de relance ciblant des activités mais qui a été en veille, du fait de la maladie de Landing début 2010. Aujourd'hui on peut le considérer comme un miraculé. Cette maladie a fait que les activités prévues ont été gelées et que leur participation à Zagora (Maroc) n'a pu se faire. De même pour le séminaire prévu sur la traite des enfants ainsi que des actions touchant à la culture et aux énergies renouvelables.

Mais ce n'est qu'une mise en veille. Ces activités doivent être menées avec toute personne motivée, avec ou sans moyens, de tout endroit du Sénégal, dans le cadre du développement local. Landing avait commencé avec Roger et Héloïsa, avec comme ambition, que l'idéal des Citoyens du Monde soit développé dans tout le Sénégal par des actions concrètes, en faisant prendre en charge les problèmes locaux par les populations elles mêmes.

**Les perspectives :**

- proposition de 2 candidatures aux prochaines élections du Congrès des Peuples. Un questionnement sur le Congrès des Peuples : s'agit-il d'un mandat à vie ou de 9 ans susceptibles d'être renouvelés ? ;

- rencontre de Zagora : suite à cette rencontre Daniel Durand et Alain Bal ont proposé à Amadou Badji d'être représentant des villes et territoires mondialisés pour être coordinateur des territoires Citoyens du Monde au Sénégal et qui accepte.

Ousmane termine en précisant que tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir et que nous souhaitons tous à Landing l'espoir, car la volonté et ses motivations sont intactes.

### **La parole est donnée au représentant de Boulok et Kouram.**

Il se réjouit d'être présent, ces deux communes sont citoyennes du Monde et mondialisées et leur but est d'ouvrir les communautés à cet idéal. Il déplore n'avoir pu être à Zagora car eux-mêmes étaient en zone de conflit.

### **Présentation du Tourisme solidaire par Doudou N'DIAYE Kopa**

Le tourisme est avant tout l'affaire de tous. Il est basé sur l'homme et le respect de tous.

« A 7 ans j'ai commencé à dire aux blancs : je garde ta voiture » l'option du Sénégal était alors le tourisme de base pour créer de l'emploi, Mais quel emploi? des emplois précaires parce que tout est dans la main des étrangers. Or on ne peut pas faire de tourisme sans la population, qu'elle est la part de la population? Le Sénégal a deux périodes de tourisme : octobre à mai, puis à partir de mai qui correspond aux vacances des Français. Mais il s'agit là d'un tourisme qui ne s'occupe pas des Sénégalais, la consigne étant « ne sortez pas, n'ayez pas de contact avec la population »

Il faut établir un autre concept de tourisme adapté à nos réalités. Dans les années 70, est né en Casamance « un tourisme rural intégré » mais qui malheureusement a été remplacé par le tourisme de masse. Le tourisme solidaire est un tourisme qui travaille autrement, aime l'habitant et qui va à l'encontre de cette ghettoïsation des touristes au sein des hôtels où tout est payé en France, créent « des oasis de bonheur » (4étoiles) à deux pas de la pauvreté, le tourisme solidaire c'est le partage de visions communes, un accueil dans la maison par l'habitant, une autre vision du Sénégal que Gorée, Lugo.... » Il s'agit d'un engagement, d'être militant du développement local, En parlant de partage il rappelle la dignité, le partage, valeur essentielle de la culture sénégalaise, un retour aux sources, la culture du Partage.

### **Mamadou Mansour Diagne**

dit avoir apprécié l'intervention précédente et relève qu'un tourisme interne est sous développé. Il souhaite par sa présence assurer une continuité à sa rencontre avec Landing Niassy au Luxembourg dont le cadre était les Pactes Locaux, une plate-forme internationale qui œuvre à un développement intégratif et plus participatif.

Le dispositif de décentralisation notamment en Afrique de l'Ouest francophone fait que la gestion est de plus en plus proche de la population. Un terreau très fertile pour le budget participatif, principe de tolérance, transparence, solidarité.

La participation dans l'élaboration du budget participatif en est l'expression, à noter des expérimentations au Sénégal.

Quelle citoyenneté voulons-nous construire? On peut s'interroger face au non respect des droits, aux différentes crises à travers le monde.

Quelle société voulons-nous ?

Néolibérale, avec les crises connues, dans le sens de l'inlquité ?

Ou un autre monde plus juste, plus équitable, plus sûr ?

## Construire un autre monde, thème du FSM (Forum Social Mondial) 2011

Travailler autour d'une autre société, plus juste, plus humaine, plus solidaire, invite à faire le lien entre l'idéal de transparence de budget participatif et celui des Citoyens du Monde.

### **Roger Winterhalter :**

tient tout d'abord à souligner la présence des représentants de Boulouk et Kouram (plus de 11 heures de route) et le témoignage qu'ils ont apporté par l'accueil par Boulouk, des habitants de Kouram « ils n'ont rien et ils donnent tout ». Il les invite à se joindre au projet de tourisme solidaire et à se former au budget participatif et créer une maison de la citoyenneté mondiale. Les outils des Citoyens du Monde sont là pour vivre ensemble dans le respect de nos différences. Ils doivent permettre de mettre en lien les projets, permettre des échanges dans un but commun, la passion de l'humanité.

### **Brigitte Carraz :**

Présentation de la Maison de la Citoyenneté Mondiale en différents volets :

- la citoyenneté mondiale, le vivre ensemble, mieux se connaître par des échanges  
Exemple : des cours de conversation française et de la couverture vivante ;
- les solidarités transnationales Sénégal, Pakistan, Maroc ;
- L'économie solidaire ;  
Exemple : le tourisme solidaire, la monnaie complémentaire, la Magasin Pour Rien

### **Echanges entre les participants :**

- les représentants de Boulouk-Kouram souhaitent être aidés pour développer le tourisme solidaire au sein de leur village et font appel à Doudou N'DIAYE Kopa. Ils s'engagent également fortement pour la protection de la forêt.
- le GIE universitaire créé par 7 étudiants au sein de l'université de Dakar. « notre ambition est d'être parmi les dirigeants de nos localités d'origine mais avant, il s'agit de s'organiser, mettre en place des moyens pour permettre aux populations de s'impliquer et de s'organiser. Nous ne voulons pas d'argent mais nous vous demandons de nous **canaliser**, de nous former, nous suivre, vérifier, évaluer ce que nous faisons. En tant qu'étudiants nous souhaitons appliquer la théorie »

Amadou, un des étudiants Citoyen du Monde en tant que responsable des mondialisations, précise qu'ils veulent faire quelque chose pour l'ensemble de la communauté.

- un participant enseignant précise qu'il faut véhiculer le message à travers les écoles, les débats, les rencontres, les médias. Pour aider il faut comprendre l'autre, nous sommes dans un monde de crise de valeurs, il faut savoir dire non, réagir en tant que citoyen, Citoyen du Monde.

Parler de coopération, de solidarité, réfléchir à comment faire des campagnes à la base « **on peut être pauvre et citoyen** ».

### **Le Secrétaire Général**

prend la parole pour répondre à des questions sur l'organisation. La diffusion est une tâche qui incombe à tous. Un programme vient des membres et des initiatives des uns et des autres. Citoyens du Monde Sénégal sera ce que chacun en fera, il ne s'agit pas d'avoir une attitude attentiste. Quel projet pour M'Batal ? C'est à M' Batal de définir les priorités : un partenaire à chercher ? mais M'Batal peut déjà faire le lien avec Kopa pour le tourisme solidaire quant à la question « qui est à la tête des Citoyens du Monde ? » Personne, la

*manière qui nous concevons ne doit pas être hiérarchisée, il s'agit de dépasser l'intérêt particulier pour l'intérêt communautaire.*

La citoyenneté mondiale est acte, elle s'exprime dans différents projets qui nous unissent dans le même but, un monde uni dans sa diversité.

*Synthèse n° 2 (Brigitte CARRAZ)*

## **Une Assemblée de convergence pour l'action**

*Le réseau des forums sociaux locaux a pris l'initiative d'une convergence des actions de terrain.*

**Constat** : *dans les forums sociaux locaux, sont présents essentiellement des représentants de l'économie sociale et solidaire et des mouvements sociaux qui démontrent qu'il ne s'agit pas seulement d'une utopie mais que quelque chose est en marche et démontrer qu'une démarche d'une autre monde existe. Il est important de résister, d'être critique et de construire.*

### **Deux thèmes importants** :

- *La question des droits civiques, démocratiques. Nous sommes entrés dans une bataille mondiale au niveau démocratique, le message du peuple tunisien et égyptien est un message mondial face au capitalisme, système oligarchisé ;*
- *La question des territoires en transition : cette démocratie doit être capable de traiter les questions écologiques.*

### **Ces deux éléments doivent être articulés autour du trépied :**

- *résistance,*
- *vision transformatrice,*
- *expérimentation.*

### **Lier**

- *démocratie,*
- *villes en transition,*
- *résistance,*
- *vision transformatrice,*
- *expérimentation.*

*Des orientations mondiales irriguées par des formes de résistances locales, alimentées par un forum social local permanent qui soit*

- *espace de dialogues,*
- *espace de mutualisation,*
- *espace d'échanges de tous les points de vue.*

*Il s'agit d'articuler le local au global, afin que chaque initiative locale contribue à un rapport de force et à une dynamique globale.*

### **Exemples d'initiatives locales** :

- *Les AMAP en France et en Europe ;*

- *La relocalisation de l'énergie (France), une question locale, décentralisée, démocratique des énergies renouvelables ;*
- *Les radios communautaires (Burkina Faso) ;*
- *Les itinérants (gens de la rue) qui se prennent en charge (Québec) ;*
- *VECAN association qui travaille sur les biens collectifs de la connaissance. Non par un forum permanent, mais des espaces permanents (Sao Paulo) .*

*La convergence doit se faire tous les jours et pas seulement aux forums mondiaux. Elle doit lier réflexion à expérimentation. Pour cela, il s'agit de s'organiser en faisant l'inventaire des Organisations, des expériences et ensuite de les relier.*

**Trois propositions :**

- *identifier les territoires qui ont ces potentiels (terreau - individus) ;*
- *mutualiser les forums sociaux locaux pour essayer au niveau international ;*
- *investir au niveau des initiatives locales sur le Web.*

*Travailler à un environnement local, pour cela, il faut des passeurs, pour mettre en place des valeurs de participation, de tolérance, d'ouverture.*

**Synthèse :**

*Importance des alternatives locales,*

*Nécessité du réseau,*

*Nécessité de créer des espaces permanents.*

*Un week-end (ou une semaine) international des forums alternatifs (des initiatives locales)*

**Protocole :**

*De nouvelles formes de développement sont nécessaires pour rendre visible qu'un autre monde est possible.*

*Se renforcer, s'orienter. Une visibilité des valeurs de convivialité et d'échanges.*

*Une semaine internationale des initiatives locales.*

Synthèse n° 3 (Brigitte CARRAZ)

**Assemblée de Convergence de l'économie sociale et solidaire  
Forum Social Mondial Dakar 2011**

*Rencontre initiée par « solidarius Italie », comment créer des réseaux et le soutien du Ripes, qui effectue un travail sur la cartographie de l'économie solidaire dans le monde.*

**Objectif** : *trouver des actions communes en tant que réseau de citoyens qui s'occupent d'économie sociale et solidaire pour renforcer cette économie dans le monde.*

*Un protocole a été signé par la fédération des différents acteurs en Afrique (Togo, Mali, Sénégal), la fédération du commerce équitable au Maghreb, la fédération au Brésil, la plateforme togolaise, tous les acteurs Africains, d'Asie et d'Amérique Latine.*

*L'organisation du commerce équitable : partenariat entre les organisations du Sud pour un échange Sud-Sud.*

*Un frein, les certifications qui viennent du Nord et qui ne sont pas adaptées aux réalités du Sud. Mettre en place des filières d'économie solidaire adaptées aux consommateurs des pays du Sud et pas que du Nord.*

**Propositions de Roger Winterhalter**

- *alimenter un centre de ressources (RIPES)*
- *créer du lien à travers des actions et projets fédérateurs :*
  - *prise en compte d'une méthodologie commune,*
  - *une monnaie complémentaire,*
  - *le crédit solidaire,*
  - *le tourisme solidaire,*
  - *les circuits courts Sud/Sud notamment,*
  - *des outils de communication,*

**Autres propositions :**

- *une connexion plus importante,*
- *mieux organiser le Sud, renforcer le réseau Afrique,*
- *mieux utiliser les nouvelles technologies pour les échanges.*

Synthèse n° 4 (Brigitte CARRAZ)

**PACTES LOCAUX 14 ET 15/02/2011  
PORTUGAL - IN LOGO**

**1) PRESENTATION DE L'ASSOCIATION « IN LOGO »**

L'Association fut créée en 1985, dans la zone sud du Portugal avec le soutien d'une fondation Belge. Il s'agit d'une intervention auprès de 4 villages en partant de la population (des rencontres).

**Définition des besoins :**

- Les enfants :
  - o Scolarisation
  - o Mise en place de lieux dans chaque village
  - o Formation de villageois pour encadrer les enfants
- Auto emploi : des mères de famille, formation à l'emploi
- Créer ou soutenir une association responsable de chaque centre, par village :  
Promotion de la vie associative

**1986 :**

Le Portugal est membre de l'UE ce qui lui a permis d'accéder à d'autres financements, concernant des formations, permettant aux femmes de créer leurs propres entreprises (FSE).

L'appui initial de la fondation a donné une certaine marge permettant l'expérimentation : Des projets de formation menés en tant que projets « recherche-action », c'est-à-dire, sans modèle préconçu et agir avec la population, tout en apprenant.

**L'idée principale :**

Monter une action avec les gens pour ensuite mener une réflexion-recherche en alternance entre l'université et le centre pour les éducateurs et universitaires : méthode qui s'est heurtée à l'université mais qui s'est maintenue.

Même méthodologie pour les femmes : la formation était faite en fonction de chaque entreprise.

Au début, choix d'activités traditionnelles : tissage manuel permettant l'évolution de la reproduction mais aussi de la création.

Les femmes mettaient 30% de leur bourse dans un fond commun (Bourse : 75% FSE, 25 % Etat) qu'elles apprenaient à gérer, ce qui leur a permis de commencer à acheter leurs matières premières. Elles vendaient leurs produits et créaient leurs propres modèles. Les formations s'adaptent et les accompagnent dans leur évolution. Des matières de formation générale ont été intégrées.

*Au début, considérées comme productrices indépendantes, elles se sont réunies pour créer leur entreprise. Un travail très intégré au village : les femmes avaient la possibilité d'accueillir leurs enfants dans les centres. Elles ont ensuite créées une association pour les garder et par ce fait, avoir un financement. Au bout de 3 ans, les 4 centres étaient autonomes, financés par la sécurité sociale mais avec l'obligation de suivre les directives (par exemple : l'accueil seulement à partir de 3 ans, avec des activités spécifiques pour les 3 à 6 ans) avant ils fonctionnaient plus de manière organique.*

*Lancement ensuite d'une éducation itinérante pour les hameaux lointains en impliquant les familles, afin de poursuivre des activités, le reste de la semaine, en utilisant les supports de la vie quotidienne (faire du pain, la lessive...). Ce modèle a été repris par le ministère et développé dans toutes les régions ; sur le même principe ont suivi des bibliothèques, des centres de santé, des ludothèques...*

### **Leçons retirées :**

- *Les services publics étaient surtout formatés. Pour la ville avec des règles fixes (15 enfants du même âge) la situation rurale a obligé à inverser les concepts, des enfants d'âges différents, une polyvalence des éducateurs*
- *Pour les formations : partir des personnes et de leur conception de leurs propres capacités et connaissances pour les accompagner au fur et à mesure en partant des situations rencontrées sur place*

### **Autre support pour les femmes :**

- *Des gâteaux traditionnels, expérience qui débouche sur un restaurant*
- *Des plantes aromatiques*
- *Des jouets en bois*

### **1992 :**

*Programme européen pour le développement rural pluriannuel intégré dans différentes dimensions.*

*Passage pour IN LOGO de 3 à 12 personnes puis à 75 personnes. En plus de l'équipe centrale, des animateurs dans chaque commune (9 municipalités), soit 27 communes. L'équipe centrale faisait des visites sur les communes travaillant avec l'animateur local, formé pour transformer les idées des personnes en projets finançables.*

### **2) Programme d'aide aux entrepreneurs :**

*Depuis 2007, un programme spécifique.*

*2 axes :*

- *Réseau annuel\**
- *Réseau express\* : activités ponctuelles et locales*

#### **\* Réseau annuel :**

*Un consultant définissant les problèmes, ainsi que les solutions mises en places sur l'année.*

#### **Avantages :**

*L'entreprise avait un stagiaire (coût 50%) avec pour objectif son intégration à la fin de l'année.*

#### **\* Réseau express :**

Une action de 25 H d'aide de la part d'un consultant sur un domaine identifié par l'entreprise. Pour les petites et moyennes entreprises (maximum 49 employés) elle privilégie les entreprises sur le territoire de l'association (25 + 80 entreprises).

2009/2010 un autre programme appuyé par un institut pour les entreprises de la région. Processus similaire au réseau mais pour une durée limitée de 7 mois avec pour objectif d'aider l'entreprise à mettre en place les moyens dont elle a besoin.

28 entreprises (maximum 49 employés) sont essentiellement des micro entreprises.

**Difficultés :**

L'obligation d'appliquer la méthodologie de l'institut, irréaliste vis-à-vis des entreprises (expl. 2 journées de formation en salle successives)

- Charge bureaucratique
- Retards de paiements

**Avantages :**

L'intérêt d'un consultant d'aider à mettre en place des solutions pour 14 entreprises (5 postes ont été créés) et à développer le partenariat entre les entreprises.

**3) Création de circuits courts :**

Projet PROVE (Promouvoir et Vendre)

« Produire, est à la portée de tous, contraire à vendre qui est plus difficile... »

**Problématique :**

- Production des petits producteurs inadaptée
- Initiative économique réduite
- Peu de connaissance marketing / gestion
- Implication difficile des femmes
- Les consommateurs ne connaissent pas les avantages d'acheter les produits locaux
- Dévaluation de l'agriculture par les populations locales
- Abandon des terres agricoles pour une spéculation immobilière

**Opportunité :**

- Organiser les producteurs pour répondre aux demandes de marché

**Objectif :**

- Renforcer les capacités locales
- Encourager le processus du développement local
- Rapprocher producteurs-consommateurs

**Une solution :**

Le marketing de proximité par la commercialisation directe, du producteur au consommateur, sous la forme de panier :

- poids 7 à 8 kg
- prix 15 €
- certifié bio

**Avec le soutien du projet EQUAL :**

- participation des acteurs locaux
- apprendre les uns avec les autres
- responsabilité sociale

**4) Association du 3ème secteur : ([www.q3.org.pt](http://www.q3.org.pt))**

Aider les Associations à améliorer :

- la qualité de leurs services
- la gestion interne
- le développement des processus de participation et de responsabilisation
- la préparation à la certification de qualité

**5) Budget participatif au Portugal :**

23 municipalités et 11 paroisses (découpage géographique = une caractéristique locale, elles sont inférieures aux municipalités).

**2006 :**

Budget participatif pour les adultes.

**2007 :**

Les jeunes et les enfants.

**2008 :**

Avec Lisbonne, dans le but de former des équipes internes et en soutien aux consultants.

**2011 :**

Lisbonne, dans le domaine « jeunes et enfants », également dans le Nord, formation de consultants au sein des institutions, également un démarrage dans le centre  
Grâce à l'initiative EQUAL, une 1<sup>ère</sup> phase régionale puis une 2<sup>ème</sup> phase nationale.

**3 points :**

- essayer une méthodologie
- nous former
- divulguer nos travaux pour être prestataires de service au niveau national (consultant ou formateur) par la gestion de pages internet

[www.op-portugal.org](http://www.op-portugal.org) site en portugais avec une traduction automatique.

Une page internet à caractère plus mondial [infobp.org](http://infobp.org) (français-italien), l'application mondiale permet de soutenir la mise en place d'un B.P.

**Une plate-forme mondiale :**

Créer un réseau international.

Un journal : « participa » pour la transmission des expériences

Organisation de séminaires et de formations « soutien à d'autres projets de participation »

Lisbonne : 67 quartiers, budget 1 million €

*Faire émerger les projets pour les présenter ensuite à la municipalité.*

**Soutien aux réseaux sociaux :**

*Pour le diagnostic et la planification de l'action sociale dans les municipalités.*

**Une plate forme régionale :**

*Créer une base de données avec des indicateurs sociaux pour chaque municipalité*

*Exemple : taux de natalité*

*Essaimage prévu sur les autres régions*

**Réunion bilan de cette rencontre :**

*(France)*

*Un cycle de 2 à 3 ans*

**Objectif :**

*Rencontre intercontinentale en 2013 aux Philippines sur l'économie solidaire, sur des pratiques de terrain.*

**3 enjeux :**

- *Ancrer sur le **plan international***
- *Une crise de tous : plus de repli sur soi. Un monde plus conservateur, plus peureux*
- *Financement des pactes locaux par la FPH mais absence d'autres financements.*

*Un contexte plus difficile mais grâce au travail de tous, les pactes locaux continuent.*

*(Martine THEVENIAUT)*

- **Fonctionnement du groupe :**

*Un collectif de personnes :*

- o *Volontaires*
- o *Autonomes*
- o *Non subordonnées les uns des autres avec une perspective de bien commun*

- **Nos ressources :**

*Nos expériences*

*Nos réseaux de relation*

*Nos notoriétés*

*Des moyens financiers (50 000€/FPH pour 2011)*

*Des mises à disposition de temps, moyens, matériels*

*Une concertation commune pour définir les orientations*

**Apprendre les uns des autres :**

*Représenter une voie indépendante de la société civile et pour cela être reconnu.*

*(Karl)*

*Elargir aux pays de l'Est, la Scandinave, la Grande Bretagne implique la mise en place d'un secrétariat et de moyens financiers.*

*Souhait d'une rencontre à Berlin.*

**Proposition voyage apprenant (2 à 3 pour 2011) :**

**Berlin (automne) :**

- *Connaissance des projets*
- *Quels sont les moyens que nous nous donnons*
- *Inviter Bâle (HansGeorg) Refus de Karl*
- *L'expérience dans les quartiers dans le domaine de la crise (Berlin) avec ouverture Pologne – Grande Bretagne*

**Bâle :**

- *Agriculture urbaine*
- *Monnaie complémentaire*
- *Economie solidaire*

Congrès RIPES 8-9/09 à Barcelone, un atelier sur les pactes (Martine / Priscilla).

**Retour de la journée :**

- *L'accueil +++*
- *Un moment de transition*
- *Remettre en avant l'économie locale*
- *Toutes ces dynamiques apprenantes, « c'est en construisant que l'on apprend » !*
- *Par le budget participatif : ouverture sur l'international avec de bons outils web*
- *Danger : l'instrumentalisation*
- *Exigence : garder cette lutte de résistance, d'expériences et d'être des passeurs vers des plus jeunes*
- *Des professionnels mais aussi des gens motivés qui y croient*
- *Une qualité de la méthode qui est productive*